

LANGAGE IMAGÉ



I

Alfred, l'aide-pharmacien, auquel les parents interdisent l'accès du second étage, n'avait que la mince consolation de concubiner avec mademoiselle Alice par le tube acoustique.



II

Mais, un jour qu'il fut surpris en flagrant délit par le papa, celui-ci se substitua au jeune amoureux dans l'espoir de saisir quelque secret.



III

Au moment même où la maman, de son côté, découvrait le mariage de sa fille.



IV

Aussi, quand le papa recut en pleine figure le pot d'eau bouillante, il ne mit pas de temps à comprendre toute l'ardeur des sentiments d'Alice pour son commis.

OISEAU FRILEUX

Mon cœur est un oiseau frileux, ma châtelaine,
— Il languit d'un amour noble et pur à l'écart—
Cache-le dans les plis de ta robe de laine,
Réchauffe mon cœur d'un regard.

Mon cœur est un oiseau frileux, ma douce amie,
Hélas ! l'hiver est dur ; pour le pauvre je crains.
Laisse se réveiller ta belle âme endormie,
Réchauffe mon cœur dans tes mains.

Mon cœur est un oiseau frileux, chère petite,
Son aile, j'en suis sûr, va bientôt se briser,
Mais si tu veux encor sentir comme il palpite,
Réchauffe mon cœur d'un baiser.

Mon cœur est un oiseau frileux, ma bien aimée,
Ne lui refuse pas ton suprême soutien,
Et pour qu'il ait sa vie exquisément charmée,
Réchauffe mon cœur sur le tien.

MARIE CAUSSE.

LA RÉCOLTE DU "SAMEDI"

(A travers les journaux Parisiens)

Boireau est depuis quelques jours au régime.
Le docteur lui a recommandé de boire plus de
vin que de bière.

—C'est embêtant ! disait-il l'autre jour ; j'ai
déjà avalé deux litres de bière. Me voilà obligé
de m'ingurgiter trois litres de vin !

Les hommes n'ont qu'à se bien tenir.

Dans une réunion féminine, pour les revendications du sexe faible, tenue à Londres une femme a déclaré, que le temps des discours platoniques était fini et qu'il fallait passer aux actes "La dynamite, a-t-elle ajouté, est à notre disposition."
Nous voilà dans de jolis draps !

Dans un bureau de journal :

—Monsieur, je vous apporte quelques vers.
—Comme ça tombe ! Moi qui ai précisément
une partie de pêche dimanche !

Sagesse des nations :

—La philosophie enseigne à supporter avec
calme le malheur de ses amis.

Après la cérémonie du mariage, un maire félicite les jeunes époux qui se lèvent pour partir.

Le marié tend la main avec un sourire aimable au maire et distrait lui dit :

—Au revoir, monsieur !

La jeune femme n'a pas été conte.

Mme Guibollard à son époux :

—Tu crois que cette dame et ce monsieur sont mariés ?

—J'en suis certain.

—C'est drôle, ils ne se ressemblent pas !

Deux membres de la société protectrice des animaux, une dame et un monsieur, causent.

—Jugez de ma douleur, commence le monsieur. Nous allions à Ceylan, mon épagneul et moi. Or, à peine étions-neus au large, que mon chien ressentit les tortures du mal de mer. Sels, citron, pastilles de menthe, hélas ! oui, hélas ! rien n'y fit.

—Alors ! interroge la dame avec une grande émotion.

Et monsieur termine : Alors... je lui tordis le cou !

MALADIE QUI NE S'ATTRAPE PAS



I

Le gamin.—C'est vous qui achetez les chiens malades ?

Les vendeurs.—Oui, mon petit.

Le gamin.—Donnez-moi dix centimes seulement, et vous pourrez prendre le chien.



II

Le gamin.—En vous remerciant. Prenez le. Je crois que c'est aux dents qu'il a mal.

Tableau parisien : Une rue déserte, un ivrogne dans un ruisseau.

Deux heures sonnent à l'horloge voisine.

Le pochard est ramassé par deux agents.

—Vous venez bien tard, aujourd'hui messieurs, dit-il.

Mlle Lili reste en délicatesse avec l'alphabet.

—Comment ! tu ne sais pas encore lire ? lui dit sa marraine.

—Oh ! si ; je lis les images.

L'influence de M. Emile Zola sur le reportage moderne.

Un journal parisien, parlant du crime de la rue Botzaris, dit :

"L'enquête n'aura réellement fait un pas que lorsque la police aura rassemblé tous les documents épars."

"Documents épars" s'applique aux débris du corps de la victime, et cela est tout à fait délicieux.

Document pour servir à l'histoire des cochers de fiacre :

A Berlin, on vient de découvrir parmi les cochers : sept anciens officiers, trois ex-pasteurs et seize nobles.

Il est vrai qu'à Londres, il y a parmi les cabmen : un marquis, un lord, un baron et un ex-membre du parlement.

Chez l'épicier :

—Je voudrais bien avoir un quart de thé.

—Du noir ou du vert ?

—Ça ne fait rien, maman est aveugle.

Ce que certains hommes ne doivent pas dire :

Un hussier à un monsieur qu'il vient de saisir : "Au plaisir de vous revoir, cher monsieur !"

Un ordonnateur de pompes funèbres à la famille du mort : "Enchanté, mesdames et messieurs, d'avoir fait votre connaissance."

Un homme qui serre la main d'un ami dont il vient d'enterrer la femme : "A votre service, mon cher !"

Un jeune homme à une vieille fille qui lui reproche ses fredaines : "Certainement madame, quand j'aurai votre âge."

L'agent Calino, chargé de l'affaire de la femme coupée en morceaux aux Buttes-Chaumont, vient trouver le chef de la sûreté :

—J'ai découvert l'auteur de l'assassinat.

—Le coupable ?

—Oui. C'est elle-même.

—Comment ? bondit M. Goron.

—Sans doute, puisqu'elle est coupée en morceaux, c'est qu'elle était coupable !!!